

1. Soient $n \in \mathbb{N}^*$ et $f : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{C}$ une fonction appartenant à $L^1(\mathbb{R}^n)$.

(a) Donner la définition de la transformée de Fourier \widehat{f} de f .

La fonction $\widehat{f} : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{C}$ est définie par $\widehat{f}(\xi) := \int_{\mathbb{R}^n} e^{-ix \cdot \xi} f(x) dx$ pour tout $\xi \in \mathbb{R}^n$.

(b) Donner quelques propriétés de la fonction \widehat{f} (on ne demande aucune justification).

La fonction \widehat{f} est continue sur \mathbb{R}^n , bornée par $\|f\|_1$ et tend vers 0 quand $\|\xi\| \rightarrow +\infty$.

(c) Montrer que si f est paire (resp. impaire), alors \widehat{f} l'est aussi.

Si $f(-x) = f(x)$ (resp. $f(-x) = -f(x)$) pour (presque) tout $x \in \mathbb{R}$, alors

$$\begin{aligned} \forall \xi \in \mathbb{R}, \quad \widehat{f}(-\xi) &= \int_{\mathbb{R}} e^{ix \cdot \xi} f(x) dx \stackrel{y=-x}{=} \int_{\mathbb{R}} e^{-iy \cdot \xi} f(-y) dy \\ &= \int_{\mathbb{R}} e^{-iy \cdot \xi} f(y) dy = \widehat{f}(\xi) \\ (\text{resp. } &= - \int_{\mathbb{R}} e^{-iy \cdot \xi} f(y) dy = -\widehat{f}(\xi)), \end{aligned}$$

donc \widehat{f} est bien paire (resp. impaire).

2. Dans cette question, f est une fonction appartenant à $L^1(\mathbb{R})$.

(a) Montrer que si $xf : x \mapsto xf(x) \in L^1(\mathbb{R})$, alors $\widehat{f} \in \mathcal{C}^1(\mathbb{R})$ et $x\widehat{f} = i(\widehat{f})'$.

Soit $h : (x, \xi) \in \mathbb{R}^2 \mapsto e^{-ix\xi} f(x)$. Alors :

– pour tout $\xi \in \mathbb{R}$, $x \mapsto h(x, \xi) \in L^1(\mathbb{R})$ (car $|h(x, \xi)| = |f(x)|$ et $f \in L^1(\mathbb{R})$),

– pour tout $x \in \mathbb{R}$, $\xi \mapsto h(x, \xi)$ est de classe $\mathcal{C}^1(\mathbb{R})$ et pour tout $\xi \in \mathbb{R}$,

$$\left| \frac{\partial h}{\partial \xi}(x, \xi) = -ix e^{-ix\xi} f(x) \right| = |xf(x)| \text{ ne dépend pas de } \xi \in \mathbb{R} \text{ et } xf \in L^1(\mathbb{R}).$$

Il découle du théorème de dérivation sous le signe intégral que $\widehat{f} : \xi \mapsto \int_{\mathbb{R}} h(x, \xi) dx$ est de classe $\mathcal{C}^1(\mathbb{R})$ et que pour tout $\xi \in \mathbb{R}$,

$$x\widehat{f}(\xi) = \int_{\mathbb{R}} xe^{-ix\xi} f(x) dx = i \int_{\mathbb{R}} -ixe^{-ix\xi} f(x) dx = i \int_{\mathbb{R}} \frac{\partial h}{\partial \xi}(x, \xi) dx = i(\widehat{f})'(\xi).$$

(b) Montrer que si $\xi \widehat{f} \in L^1(\mathbb{R})$, alors f admet un représentant de classe $\mathcal{C}^1(\mathbb{R})$. On commencera par montrer que l'on a $\widehat{f} \in L^1(\mathbb{R})$.

D'abord, $\widehat{f} \in L^1(\mathbb{R})$ car $\|\widehat{f}\|_{\infty} \leq \|f\|_1$ et donc, comme de plus $\xi \widehat{f} \in L^1(\mathbb{R})$,

$$\int_{\mathbb{R}} |\widehat{f}(\xi)| d\xi = \int_{]-1,1[} |\widehat{f}(\xi)| d\xi + \int_{]-1,1[^c} |\widehat{f}(\xi)| d\xi \leq 2\|f\|_1 + \int_{]-1,1[^c} |\xi| |\widehat{f}(\xi)| d\xi < +\infty.$$

D'après la formule d'inversion de Fourier, $f(x)$ est presque partout égale à $\frac{1}{2\pi} \widehat{(\widehat{f})}(-x)$

(donc f admet un représentant continu puisque, \widehat{f} étant dans $L^1(\mathbb{R})$, sa transformée de Fourier est continue). Comme de plus $\xi \widehat{f} \in L^1(\mathbb{R})$, il découle de la question précédente (appliquée à \widehat{f} !) que $\widehat{(\widehat{f})}$ est de classe $C^1(\mathbb{R})$, et donc que f admet un représentant de classe $C^1(\mathbb{R})$ (i.e. que le représentant continu de f , unique, est de classe $C^1(\mathbb{R})$).

3. Soit $a > 0$. On définit la fonction

$$g : x \in \mathbb{R} \mapsto \frac{x}{x^2 + a^2}.$$

(a) Montrer que $g \notin L^1(\mathbb{R})$ mais que $g \in L^2(\mathbb{R})$.

La fonction g est continue sur \mathbb{R} donc g et g^2 y sont intégrables sur tout compact. De plus, $|g(x)| \underset{x \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{1}{x}$ et $x \mapsto \frac{1}{x}$ n'est pas intégrable au voisinage de $+\infty$. Il en découle que $g \notin L^1(\mathbb{R})$.

En revanche, comme $|g(x)|^2 \underset{|x| \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{1}{x^2}$ et $x \mapsto \frac{1}{x^2}$ est intégrable au voisinage de $\pm\infty$, alors $g \in L^2(\mathbb{R})$.

(b) Soit $\xi \in \mathbb{R}$. En considérant la fonction méromorphe $z \mapsto \frac{z}{z^2 + a^2} e^{-iz\xi}$, montrer que pour tout $R > a$, on a

$$\int_{-R}^R e^{-ix\xi} g(x) dx + i \int_0^\pi \frac{R^2 e^{2i\theta}}{R^2 e^{2i\theta} + a^2} e^{-iRe^{i\theta}\xi} d\theta = i\pi e^{a\xi}.$$

Comme $z^2 + a^2 = (z - ia)(z + ia)$ et la fonction $z \in \mathbb{C} \mapsto ze^{-iz\xi}$ est holomorphe et ne s'annule pas en $\pm ia$, la fonction $z \mapsto \frac{z}{z^2 + a^2} e^{-iz\xi}$ est méromorphe avec uniquement deux pôles, simples, en $\pm ia$. Son résidu en ia vaut donc

$$\text{Res}(ia) = \lim_{z \rightarrow ia} (z - ia) \frac{z}{z^2 + a^2} e^{-iz\xi} = \lim_{z \rightarrow ia} \frac{z}{z + ia} e^{-iz\xi} = \frac{1}{2} e^{a\xi}.$$

Pour tout $R > a$, la formule des résidus appliquée à $z \mapsto \frac{z}{z^2 + a^2} e^{-iz\xi}$ sur le demi-cercle supérieur de centre 0 de rayon R du plan complexe conduit donc à

$$\int_{-R}^R e^{-ix\xi} g(x) dx + \int_0^\pi \frac{R e^{i\theta}}{R^2 e^{2i\theta} + a^2} e^{-iRe^{i\theta}\xi} \underbrace{iRe^{i\theta}}_{(Re^{i\cdot})'(\theta)} d\theta = 2i\pi \text{Res}(ia) = i\pi e^{a\xi}.$$

(c) Montrer que, pour tout $\xi < 0$, on a

$$\int_{-R}^R e^{-ix\xi} g(x) dx \xrightarrow{R \rightarrow +\infty} i\pi e^{a\xi}.$$

D'après la question précédente, il suffit de montrer que

$$\int_0^\pi \frac{R^2 e^{2i\theta}}{R^2 e^{2i\theta} + a^2} e^{-iRe^{i\theta}\xi} d\theta \xrightarrow{R \rightarrow +\infty} 0.$$

Cela se déduit du théorème de convergence dominée, qui s'applique car, pour tous $R > a$ et $\theta \in [0, \pi]$,

$$\left| \frac{R^2 e^{2i\theta}}{R^2 e^{2i\theta} + a^2} e^{-iRe^{i\theta}\xi} \right| = \frac{R^2}{|R^2 e^{2i\theta} + a^2|} e^{R\xi \sin \theta} \leq \frac{R^2}{R^2 - a^2} e^{R\xi \sin \theta}$$

et donc, puisque $\xi < 0$, on a bien la :

– **Domination par rapport à R** : comme $\sin \theta \geq 0$ pour tout $\theta \in [0, \pi]$,

$$\left| \frac{R^2 e^{2i\theta}}{R^2 e^{2i\theta} + a^2} e^{-iRe^{i\theta}\xi} \right| \leq \frac{R^2}{R^2 - a^2} \leq 2 \in L^1[0, \pi] \text{ pour tout } R > a \text{ assez grand (car } \frac{R^2}{R^2 - a^2} \xrightarrow{R \rightarrow +\infty} 1),$$

– **Convergence** : comme $\sin > 0$ sur $]0, \pi[$, pour tout $\theta \in]0, \pi[$ et donc p.p.,

$$\left| \frac{R^2 e^{2i\theta}}{R^2 e^{2i\theta} + a^2} e^{-iRe^{i\theta}\xi} \right| \leq \frac{R^2}{R^2 - a^2} e^{R\xi \sin \theta} \xrightarrow{R \rightarrow +\infty} 0.$$

(d) En déduire que, pour tout $\xi \in \mathbb{R}$, on a

$$\int_{-R}^R e^{-ix\xi} g(x) dx \xrightarrow{R \rightarrow +\infty} -i \operatorname{signe}(\xi) \pi e^{-a|\xi|}, \text{ où } \operatorname{signe}(\xi) = \begin{cases} 1 & \text{si } \xi > 0, \\ 0 & \text{si } \xi = 0, \\ -1 & \text{si } \xi < 0. \end{cases}$$

Lorsque $\xi < 0$, le résultat a été démontré dans la question précédente.

En remarquant de plus que $\xi \mapsto \int_{-R}^R e^{-ix\xi} g(x) dx$ est la transformée de Fourier de la fonction impaire $g\mathbf{1}_{[-R, R]} \in L^1(\mathbb{R})$, elle est également impaire (cf. question 1.(c)) et donc sa limite simple lorsque $R \rightarrow +\infty$ l'est aussi, d'où l'expression lorsque $\xi > 0$ et lorsque $\xi = 0$ (une fonction impaire est nulle en 0).

(e) Déterminer l'expression de la transformée de Fourier de g dans $L^2(\mathbb{R})$.

Comme $g \in L^2(\mathbb{R})$, la transformée de Fourier de g dans $L^2(\mathbb{R})$ est donnée d'après le cours par la limite dans $L^2(\mathbb{R})$ lorsque $R \rightarrow +\infty$ de $\xi \mapsto \int_{-R}^R e^{-ix\xi} g(x) dx$.

(En effet, $g\mathbf{1}_{[-R, R]}$ converge vers g dans $L^2(\mathbb{R})$ par convergence dominée, donc la transformée de Fourier de $g\mathbf{1}_{[-R, R]} \in L^1(\mathbb{R}) \cap L^2(\mathbb{R})$, à savoir $\xi \mapsto \int_{-R}^R e^{-ix\xi} g(x) dx$, converge vers \hat{g} dans $L^2(\mathbb{R})$, par continuité de $\mathcal{F} : L^2(\mathbb{R}) \rightarrow L^2(\mathbb{R})$.)

La convergence dans $L^2(\mathbb{R})$ impliquant la convergence presque partout d'une suite extraite, il existe une suite $(R_n)_{n \in \mathbb{N}}$ tendant vers $+\infty$ telle que $\int_{-R_n}^{R_n} e^{-ix\xi} g(x) dx$ converge vers $\hat{g}(\xi)$ pour presque tout $\xi \in \mathbb{R}$. D'après la question précédente, il vient

$$\hat{g} = (\xi \mapsto -i \operatorname{signe}(\xi) \pi e^{-a|\xi|}) \text{ presque partout et donc dans } L^2(\mathbb{R}).$$

Remarque. On peut se passer de l'argument du paragraphe précédent en utilisant le lemme de Fatou. Démontrons en effet le résultat suivant plus général : soient (X, \mathcal{M}, μ) un espace mesuré, $p \in [1, +\infty]$ et $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite de $L^p(X)$ convergeant presque partout vers $g : X \rightarrow \mathbb{C}$ et convergeant vers f dans $L^p(X)$.

Alors $f = g$ presque partout, i.e. $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers g dans $L^p(X)$.

En effet :

- si $p = +\infty$, c'est évident (pourquoi ?),
- sinon, le lemme de Fatou conduit à

$$\int_X |f - g|^p d\mu = \int_X \liminf_{n \rightarrow +\infty} |f - f_n|^p d\mu \leq \liminf_{n \rightarrow +\infty} \int_X |f - f_n|^p d\mu = 0,$$

ce qui implique $|f - g|^p = 0$, et donc $f = g$, presque partout.

Attention : On notera bien que l'expression $\int_{\mathbb{R}} e^{-ix\xi} g(x) dx$ n'a pas de sens par la théorie de l'intégration de Lebesgue puisque $g \notin L^1(\mathbb{R})$!!